

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.988 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 26 JUIN 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darbe, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mo 6 Mo 12 Mo  
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## LETTRES pour le Filleul de l'arrière

Je reçois votre lettre, mon cher filleul, et elle m'embarrasse un peu. Vous m'y demandez les raisons qui, à mon simple avis, contribuent à faire de chaque poilu l'être admirable de résignation héroïque et d'ardente volonté, que j'ai souvent essayé de vous dépeindre. Vous vous émerveillez de cette transformation glorieuse qui procure tant d'individus, en somme jadis assez médiocres, dès leur arrivée à l'avant, au rang de guerriers valeureux. Mais cela ne vous suffit. Vous voudriez en connaître les causes profondes. Or les recherches, sinon dans les obscurs amas de grandeur et de courage accumulés jusque dans les âmes les plus humbles, par les stratifications successives de l'atavisme inépuisable de la race. Ce sont là, à dire vrai, des éléments presque impossibles à dissocier. Tout au plus peut-on reconnaître certains signes extérieurs. Je vais tâcher d'en dégager quelques-uns, pour vous satisfaire, en vous traçant comme l'abrégé d'un essai de psychologie du poilu.

J'en retrouve tout d'abord un des principes essentiels, dans ce conseil d'un vieux briscard à un renfort débarquant du dépôt : « Mon vieux, je vais te dire un bon conseil. Pour être tranquille ici, faut pas s'en faire. Surtout l'en fais pas, mon vieux ; l'en fais pas ! »

Ne pas s'en faire ! C'est : vivre au jour le jour, sans jamais s'épater de rien ; se créer avec de petites choses de grandes joies ; l'arrivée d'une lettre, ou un quart de pinard supplémentaire ; et répéter philosophiquement sous les averse de pluie et d'obus, en parcourant un morceau de journal retrouvé au fond d'un abri : « Allons ! si les civils tiennent, y a du bon ! »

Ne pas s'en faire ! C'est grogner à tout instant : « La classe !... Cochon de métier... D'abord j'en peux plus ; je suis malade ! Et, au capitaine proposant : « Uniel, si je vous évacuais » ; répondre : « Est-ce que vous vous foutez de moi, mon capitaine ! »

Ne pas s'en faire ! C'est crier : « Atout ! », quand une marmite risque d'effondrer la cagna ou l'on manille.

Ne pas s'en faire ! C'est échauffer des projets grandioses : « Salaud de cabot ! Tu vas voir si je lui réponds, à la première occasion ! » Et, quelques minutes après, à l'appel du même caporal réclamant des volontaires pour une mission périlleuse se lever et dire : « Présent ! »

Ne pas s'en faire ! C'est redescendre de la fournaise, l'effet de votre bataillon diminué de moitié ; et, à la fin de l'ordre du jour du grand chef célébrant votre héroïsme, et affirmant, grâce à votre valeur : « On les aura !... les pieds gelés ! »

Ne pas s'en faire ! C'est — l'histoire et le mot sont rigoureusement exacts — c'est recevoir une balle qui vous fracture la cuisse, entraînant dans la plaie le couteau et le briquet qu'on portait en sa poche ; c'est demeurer six heures, entre les lignes, tapi dans un trou d'obus, sous les rafales de feu, attendant les brancardiers ; et c'est, au major, remarquant que le temps a dû vous paraître long dans cette position critique, répondre avec le sourire : « Un peu ! mais quand j'ai vu tout mon fourbi qu'était passé dans ma cuisse, j'en ai retiré mon briquet pour allumer une cigarette !... »

Mais si le poilu est bien décidé à ne jamais s'en faire, ne croyez pas que cette détermination entraîne chez lui l'indifférence à toutes choses. Ce serait grave erreur de votre part. Le poilu conserve, au contraire, une sensibilité sans cesse en éveil, une compassion constante pour la misère d'autrui, une force de dévouement qui, à certaines minutes, se pare d'un courage prodigieux. Tout cela accompli avec une ingénuité, une timidité presque puériles. L'ai vu au-dessus de la tombe ouverte de leur commandant, qu'ils avaient ramené d'entre les lignes au prix d'efforts presque surhumains, deux sergents pleurer comme des gosses. Et l'émotion était intense, à voir ces lourdes larmes d'enfants sillonner ces visages de héros.

Mais ces instants demeurent brefs. Tous ces hommes savent être des hommes, et refouler au tréfonds de leur cœur leurs sentiments douloureux, pour ne pas en affaiblir le moral général. L'hygiène morale du front a besoin de gaieté, et celle-ci règne en souveraine. Toutes les vieilles farces de caserne reparaissent, se répètent, se multiplient ; et c'est peut-être cette renaissance d'une époque de leur vie, où malgré quelques mauvais souvenirs, ils eurent parfois de bons moments, qui les aide le mieux à supporter leur vie présente.

Et puis dans cette étroite existence en commun, où chacun a besoin de

tous, chaque individu apporte sa part à la collectivité ; et, dans chaque groupement, certains se rencontrent ayant reçu de la nature l'heureuse mission de faire rire les autres. A la paix, la France reconnaissante pourra élever un monument à Gavroche ; elle lui devra une part de sa victoire.

Mais, sur un point la verve s'arrête, pour faire place à un sentiment plus profond, plus vivace : la haine du Boche, haine unanime, logique et violente, ennoblée par son exécrable objet. Tous les poilus qui, après la victoire de la Marne, ont repassé dans les villages détruits, vu leurs ruines, écouté leurs habitants, ont fiché en leur cœur comme un indéracinable épieu cette soif de vengeance : Il faut aller faire chez eux, ce qu'ils ont fait chez nous ! Tel est, parmi la foule simpliste, l'argument admirable, en même temps que l'explication lumineuse, de cette guerre. Nous ne la voulions pas. Ils nous l'ont faite, et par tous les moyens les plus honteux. Il faut qu'ils l'expient. Si tous nos poilus acceptent de demeurer ainsi de longs mois dans la boue des tranchées, impavides devant les dangers, les fatigues, les inévitables, c'est que tous, ils ont au cœur, ferme et assuré, l'espoir d'un sort victorieux, pour buter le barbare hors de France, et, une fois chez lui, se payer sur la bête immonde et abattue.

Tels sont, mon ami, pris entre mille, quelques faits, quelques observations, où vous puiserez une connaissance plus approfondie des vertus des fils de France mués par l'agression des Boches en guerriers de la Troisième République. Seront-ils suffisants à vous faire éprouver pour eux la tendresse infinie que nous donne ici leur quotidienne fréquentation. Que ceux qui avaient voulu ignorer le peuple, ou médire de lui, regardent dans les tranchées. Ils y verront la nation entière debout, unie et résolue. Beaucoup de facteurs entrèrent dans le triomphe de nos armes. On en discutera de nombreux. On en opposera certains autres. Mais l'un d'eux s'imposera, intangible, à l'universelle admiration, à l'unanimité reconnaissante, comme la cause profonde de nos succès : le souffle héroïque, qui a dressé dans sa forcenée volonté de vaincre la foule des soldats de deuxième classe à un ou à cinq sous par jour, et imprimé à notre drapeau des plis empreints d'encre plus de gloire que ceux dont l'avaient déjà agité les frissons immortels de l'Histoire.

PAUL ABRAM.

## « Il a donné sa vie pour une noble cause »

Poughkeepsie (Etats-Unis), 25 juin.  
Lorsque l'acteur américain bien connu John Chapman reçut la nouvelle que son fils Victor venait d'être tué au service de la France comme aviateur, il s'écria : « C'est bien, il a donné sa vie pour une noble cause ! »

## La baisse du Mark

Les cours les plus bas depuis la guerre  
Paris, 25 juin.  
On télégraphie aux journaux que depuis deux jours la baisse du mark est considérable, notamment à Zurich où, hier, les banques ne changeaient l'argent allemand qu'à des sommes insignifiantes : 50 marks au maximum.  
A Amsterdam, le cours du mark est descendu à 42,20 florins pour cent marks (contre 44 la clôture précédente). Le taux normal avant la guerre était d'environ 50 florins.  
Le cours actuel constitue un record de baisse, c'est le niveau le plus bas enregistré depuis l'ouverture des hostilités.

## ARABES ET TURCS

Le général Chérif pacha écrit à propos de la révolte arabe :  
Indépendante par sa position géographique, l'Arabie saura devenir un sanctuaire religieux pour les Indes, l'Égypte, la Syrie, la Mésopotamie, l'Afrique du Nord, dont les musulmans auront la faculté d'aller en pèlerinage dans les villes saintes de la Mecque et Médine sans subir les vexations des autorités jeunes-turques, qui ne visent qu'à extorquer aux pèlerins de l'argent pour alimenter la caisse centrale.  
Toutes les possessions asiatiques de l'empire ottoman vont se trouver, de cette révolte arabe, isolées jusqu'au détroit de Babel-Mandeb, et les armées du Comité, ne disposant pas de communications maritimes, rencontreront pour combattre les tribus soulevées d'immenses difficultés militaires. Les renforts qu'il sera obligé d'envoyer contre les Arabes paralyseront son action en Syrie. Dans ce cas, les forces des Alliés pourront devenir menaçantes au nord de l'Arabie et la pression russe s'exercera de plus en plus du côté du Caucase. Les nouveaux renforts pour la Mésopotamie ne peuvent être prévus également que sur les contingents des troupes massées en Syrie, et à ce qu'il nous semble, en outre, il sera impossible aux jeunes-turques de retirer des troupes du front du Caucase pour les envoyer réprimer la révolte arabe.  
Il faut ajouter à ces difficultés d'ordre militaire, qui ne sont pas de moindre importance, les répercussions que cette insurrection ne peut manquer d'avoir dans les pays musulmans en général, et surtout dans l'Afrique septentrionale, entièrement peuplée d'Arabes. Il est même probable que les Arabes-Syriens, encouragés par les succès certains de leurs coreligionnaires, manifesteront leur mécontentement chronique contre les crimes de Djemal pacha sous une forme violente, surtout si le départ de la majeure partie des troupes turques de leur pays venait à fortifier leurs espérances de succès.  
Les événements d'Arabie ne vont pas manquer non plus de se répercuter à Constantinople, où la situation de chacun des tristes personnages du gouvernement officiel ou oc-

## 694<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 25 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque allemande sur nos tranchées des pentes sud du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.

Sur la rive droite, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit, dans le secteur de l'ouvrage de Thiaumont, où nos contre-attaques nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchée à l'ouest de l'ouvrage. Dans le village de Fleury, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade. Le bombardement s'est maintenu violent dans les autres secteurs de la rive droite, sans action d'infanterie.

En Lorraine, au nord-est de Pont-à-Mousson, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée dans le bois Cheminot.

Dans les Vosges, une tentative d'attaque de nos positions de la Fave a complètement échoué.

Dans la nuit du 24 au 25, des avions allemands ont lancé des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié, les dégâts matériels sont peu importants. Des enfants ont été blessés à Saint-Dié.

Il est pris acte en vue de représailles.

Culte sera ébranlé dans sa base, c'est-à-dire dans son triumvirat ; Talat bey, le maître absolu ; Enver pacha, son instrument, et le prince Saïd Halim pacha, grand vizir pour la parade.  
Est-ce le châtiement qui commence ?

## PROPOS DE GUERRE

### L'Insigne des Réformés

En France les idées les plus simples sont les plus longues à faire accepter. Voici par exemple l'insigne pour les réformés dont la création est demandée d'urgence par le Henry Puteu ; il y a plus d'un an qu'on en parle. Pour moi humble part j'écrivais ici même au mois d'août de l'année dernière :  
« Ces blessés n'en ont peut-être pas assez fait pour recevoir la Médaille militaire ; peut-être ont-ils mérité la Croix de guerre, mais au moment où ils ont combattu, en début des hostilités, la Croix de guerre n'existait pas encore. Bref, pour une raison ou pour une autre ils n'ont rien, ce qui leur blesse l'âme et n'est pas toujours apparente. L'insigne qu'ils réclament ne serait pas une récompense, mais une simple marque, quel que chose comme un certificat équivalent à ceci : Le citoyen que voici est un blessé de guerre. »

Bien d'état plus simple que de donner tout de suite satisfaction à nos braves réformés. Cela ne grevait pas le budget d'un centime ; il suffisait d'un petit texte de loi et d'une insertion de dix lignes dans l'Officiel.

Mais je le répète, c'était trop simple.  
Le ministre du moment se tira d'affaire en déclarant qu'il n'y avait pas lieu de créer un insigne spécial attendu que la Médaille militaire et la Croix de guerre seraient distribuées avec de plus en plus de libéralité. Et puis les mois ont passé ; il y a eu beaucoup d'anciens combattants réformés pour blessures ou maladies et d'aucune médaille, aucun ruban ne distingue du commun des civils.

On peut considérer aujourd'hui la chose comme faite, car le gouvernement n'a aucune raison sérieuse à opposer au désir fort naturel que lui expriment par la bouche de M. Paté quelques centaines de milliers de citoyens qui ont fait leur devoir.  
Un groupe d'employés de tramways réformés et qui ont repris leur service à la Compagnie, nous demandaient hier de plaider leur cause afin qu'on leur accordât la permission de porter sur leur uniforme les insignes indiquant leurs mois de campagne et leurs blessures, cela afin de les mettre à l'abri des réflexions fâcheuses et des regards malveillants. Ce venait de se trouver combattu du fait de la création de l'insigne pour les réformés.  
Il nous est agréable de penser que notre modeste action n'a peut-être pas été tout à fait étrangère à la mesure que le gouvernement lui aura fallu tout de même douze mois de réflexion.

ANDRÉ NEGIS

## La Préméditation

Le Cri de Paris dit tenir de la source la plus sûre l'histoire suivante :  
Au printemps de 1914, le roi d'Espagne fit un séjour en Autriche. Au cours d'un entretien qu'il eut avec François-Ferdinand, héritier de la monarchie, qui devait être assassiné quelques mois plus tard à Sarajevo, Alphonse XIII dit :  
« Sûrement, je reviendrais cet été pour assister aux grandes manœuvres. »  
François-Ferdinand répondit :  
« Je crois que vous ne ferez pas de déplacement, car nous n'aurons pas de grandes manœuvres cet été. »  
Puis il ajouta après une pause :  
« Nous aurons d'autres soucis. »  
En effet, au cours d'une entrevue qui provoqua bien des commentaires, le prince héritier d'Autriche et Guillaume II venaient de se décider à provoquer la guerre européenne.

## IL Y A UN AN

### Samedi 26 Juin

Entre la sacristie de Souchez et la route de Béthune à Arras, actions heureuses d'infanterie. Les faubourgs du nord d'Arras reçurent de nombreux obus allemands. Echech d'une offensive ennemie à l'est de la tranchée de Calonne.

## NOS ALLIÉS ET NOUS

### L'Anniversaire de Solferino

Une manifestation de l'amitié franco-italienne  
Rome, 25 Juin.

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Solferino, le Comité présidé par le député-vétérain M. Païsserra, a organisé une commémoration solennelle devant le monument de Victor-Emmanuel. Dans l'assistance, on remarquait les sous-secrétaires d'Etat à l'Intérieur, M. Bonicelli, représentant le gouvernement ; des représentants du Sénat et de la Chambre ; les autorités civiles et militaires, un groupe d'officiers avec l'attaché militaire, le colonel François représentant l'ambassadeur de France ; le Comité a déposé une couronne sur le monument du roi libérateur.

M. Païsserra a rappelé qu'il y a cinquante-sept ans, la brave armée française remporta la victoire glorieuse en combattant pour les mêmes buts contre l'ennemi commun. Il a salué la France, grand berceau de justice et de liberté, qui résiste merveilleusement à Verdun, sauvant encore une fois les droits de la civilisation. Puis M. Païsserra a salué l'Angleterre, la Russie, les héroïques combattants de l'Italie et le roi guerrier. Il a conclu en souhaitant une concordie plus vive et plus sincère pour continuer la lutte jusqu'au bout et obtenir le triomphe de l'idéal de l'Italie.

M. de Benetto a parlé de la municipalité de Rome, parlant ensuite a rappelé la récente cérémonie de la Sorbonne, où, encore une fois, l'indissoluble fraternité latine a été réaffirmée par les hommes de bien de l'Europe. M. de Benetto a dit que l'union de la France, de l'Italie et de la Russie, sous le drapeau de la fraternité italienne, est le seul moyen de vaincre l'ennemi commun. M. de Benetto a dit que l'union de la France, de l'Italie et de la Russie, sous le drapeau de la fraternité italienne, est le seul moyen de vaincre l'ennemi commun.

Le ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique et les sous-secrétaires d'Etat à la Guerre, des Munitions et de la Marine et les autres autorités avaient donné leur adhésion à la cérémonie.

## Le Prince Karageorgewitz en Espagne

Madrid, 25 Juin.  
Le fils aîné du roi de Serbie, accompagné de son frère, le prince Alexandre, est arrivé à Madrid, le 25 juin, à 1 heure.  
Le prince Karageorgewitz voyage dans le plus strict incognito.

## L'Effort colonial français

Toulouse, 25 Juin.  
Sur l'initiative du Comité de l'effort de la France et des Alliés M. Albert Lebrun, ancien ministre des Colonies, a fait hier, au Théâtre du Capitole, une conférence sur l'effort colonial français.  
M. Eugène Etienne, ancien ministre de la Guerre, président de la conférence, a exposé les principes de l'effort colonial et expliqué la part prise par les colonies dans la grande guerre, fournissant des hommes, de l'argent, des vivres et des approvisionnements.  
L'assistance, dans laquelle on remarquait toutes les notabilités toulousaines, a chaleureusement applaudi M. Lebrun.

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.2.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LA GUERRE

### La Bataille de Verdun se poursuit, acharnée

#### Les Russes sont maîtres de la Bukovine

Bordeaux, 25 Juin.  
Une délégation portugaise venant de Paris, et ayant à sa tête M. Joao Chagas, ministre du Portugal à Paris, est arrivée ce matin à Bordeaux, pour assister à la conférence qui sera demain soir, M. Paul Adam, sur le Portugal. La délégation a été reçue en gare par M. Gruet, maire de Bordeaux, et par le consul général du Portugal à Bordeaux.

Ce chiffre sera augmenté pendant l'hiver. La présentation de la carte de viande et de la carte de pomme de terre sera exigée, ou bien exigera pas d'autre.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 25 Juin.

La manière dont le haut commandement allemand conduit la guerre comporte des réflexions qu'on ne me permettrait certainement pas et que je réserve pour plus tard. Je me borne à la constatation d'un fait matériel. Jusqu'ici, depuis plus de quatre mois, de la mer du Nord aux Vosges, on ne se bat qu'à Verdun. C'est dit, parce que je le crois nécessaire, voyons la situation telle qu'elle résulte des derniers événements.

Elle est grave, mais il ne faut pas la prendre au tragique.  
Grave, parce que l'ennemi marque sa volonté implacable d'arriver quand même, qu'il dispose de moyens formidables, que ses innombrables bataillons vont au sacrifice avec une ardeur que rien ne semble pouvoir arrêter, que ses positions sont meilleures que les nôtres, et que nous avons une riv' à dos, ce qui est la plus pénible des conditions pour une armée combattante.

Mais la situation de Verdun n'est pas désespérée, parce que nos positions de Froide-Terre et de Souville, que l'ennemi cherche à contourner en s'infiltrant par Fleury, sont extrêmement puissantes, qu'elles contiennent aux Boches des pertes immenses, et que nos soldats sont plus résistants que jamais à barrer la route aux barbares.

Hier, en dépit de leur vaillance et de leur héroïsme, qui dépassent tout ce qu'on peut imaginer, ils ont été rejoints sur un point par l'afflux incessant des vagues allemandes qui, depuis quarante-huit heures, déferlent sans discontinuer, comme une mer en furie, contre nos positions.

Les progrès de l'ennemi, bien que peu appréciables en profondeur, sont menaçants parce qu'ils portent précisément sur le point qui relie nos positions de Froide-Terre et de Souville.

Et comment supposer que le kronprinz ne s'obstinera pas ?

On prête à ce jeune homme, qui restera dans l'Histoire, quoi qu'il arrive, comme le type du monstre le plus odieux, ce propos sinistre : « Je prendrai Verdun, dussé-je sacrifier 800.000 hommes ! »

Ses pertes, déjà colossales, sont encore loin d'atteindre ce chiffre fantastique. Elles l'atteindront si le sombre rejeton du kaiser persiste dans son dessein, mais à ce prix, il peut arriver au but.

Le tout est de savoir s'il est véritablement en mesure de consentir encore d'aussi effroyables holocaustes, et si nous continuerons à le laisser faire.

Je ne le crois pas, malgré tout. Je vais plus loin, je persiste à penser, plus que jamais, que Verdun sera le tombeau de l'Allemagne. Quand celle-ci se verra sur le point d'y descendre, il sera trop tard pour se dégager de l'étreinte.

MARIUS RICHARD.

## Le Blocus de l'Allemagne

### La contrebande par la Hollande

Rotterdam, 25 Juin.  
Depuis quelque temps il a été exporté de Hollande en Allemagne des quantités considérables de viande de porc. On signale en outre, qu'en une seule semaine il a été passé à la frontière plus de 27.000 porcs salés.

### La lutte contre la faim

Londres, 25 Juin.  
On annonce officiellement que 50.000 tonnes de blé se trouvent à bord de chalands sur l'Elbe et la Saale et doivent constituer la réserve pendant l'hiver qui s'écoulera du 15 août au 15 septembre, c'est-à-dire jusqu'au moment où la nouvelle récolte sera utilisable.

Le bureau de statistique a établi un état démontrant que pendant le mois de mai la viande de cheval au détail sur cinquante des principaux marchés de Prusse a atteint le prix de 1 fr. 60 la livre contre 1 fr. 15 en avril et 70 centimes il y a un an. En mai, le prix du café a atteint 5 fr. 75 la livre contre 3 fr. 60 en avril et 1 fr. 75 l'année dernière.

Le correspondant du Lokat Anzeiger à Dusseldorf expose que la cherté des vivres, spécialement des pommes de terre de Hollande, frappe terriblement l'Allemagne occidentale qui reçoit tous ses approvisionnements de Hollande. La Gazette de Francfort fait savoir que M. Von Batocki, directeur de l'alimentation, organise une exportation systématique d'œufs et d'oies de Pologne par suite de la cherté des œufs de production allemande.

Genève, 25 Juin.

Le municipalité de Berlin a demandé un crédit de 2 millions de marks pour des repas collectifs, dont le premier aura lieu le 10 juillet.

## SUR NOTRE FRONT

### Dans les Flandres

Londres, 25 Juin.

Le général Halg fait le communiqué officiel suivant :  
Hier encore, les aviateurs allemands ont montré de l'activité. Nos chasseurs ont attaqué et chassé une reconnaissance de six avions qui essayaient de franchir nos lignes. Un de nos appareils se rapprochant du sol jusqu'à 500 pieds a été à coups de mitrailleuses sur des prolonges et en a fait fuir les attélagés en panique.

Pendant la nuit, nos tranchées des parages de Givenchy et à l'ouest de Messines ont été soumises à un bombardement intermittent.

Nos patrouilles ont fait, au nord-est d'Arras, deux prisonniers.

Aujourd'hui, notre artillerie a été plus active qu'à l'ordinaire sur tout le front. Les batteries allemandes ont riposté en canonant nos positions dans le voisinage du bois d'Autuille, Ransart et d'Ytras.

Au nord de la redoute Heinezoilern, à peu de distance devant nos tranchées, les Allemands ont fait éclater une mine qui n'a pas causé de dégâts.

L'émission de gaz par les Allemands, au sud-ouest de Messines, signalée, hier, provenait, en réalité, d'un bombardement avec des obus chargés de gaz.

## Qui est vaincu ?

UN ARTICLE DE MAXIMILIEN HARDEN

La Haye, 25 Juin.  
Dans le Zukunft d'aujourd'hui, Maximilien Harden attaque violemment les nationalistes et les conservateurs allemands dont les critiques dirigées contre le chancelier font, dit-il, la risée de l'Allemagne.

Le pamphletaire constate la sottise des conservateurs et des panzermanistes, affirmant que les Alliés sont déjà vaincus.

Qui est vaincu ? demande Harden, est-ce l'Angleterre ? Est-ce la France qui depuis 1914 conserve les positions essentielles ? Les Allemands qui ne veulent pas s'illusionner, peuvent-ils considérer les Russes comme battus au lendemain de leurs grands succès d'Arménie et de Galicie ? En nourrissant le peuple de la superstition dans nos victoires, on affaiblit la force offensive et défensive dont nous aurons besoin encore.

Harden conclut ensuite l'Allemagne de se montrer raisonnable ; nos ennemis écoutent à droite et à gauche, ils n'arrivent jamais à percevoir le vrai visage du peuple allemand, mais seulement la voix de quelques acétes qui orientent derrière le berger, si nos ennemis entendaient jamais ce que désire non pas Pierre et Paul, mais le peuple d'Allemagne, nous serions plus près de la paix.

## La victorieuse offensive russe

### Nos Alliés sont maîtres de la Bukovine

Paris, 25 Juin.  
M. Marcel Huin, dans l'Echo de Paris, donne à 1 h. 30, les renseignements suivants :

Les cosaques du Don sont aux portes de la ville de Kimpolung, à 30 kilomètres au sud de Radatz.

Genève, 25 Juin.

Les Autrichiens avouent la perte totale de la Bukovine par suite des violents combats de Kimpolung.

Genève, 25 Juin.

Selon la Gazette de Francfort, de grandes masses de réfugiés de Bukovine sont arrivées à la frontière roumaine absolument affamés. Les autorités de la frontière roumaine ont reçu l'ordre de leur fournir des vivres.

Le Conseil des ministres de Roumanie aurait décidé de former des trains spéciaux entre Burdujeni et Palanka.

Pétrograde, 25 Juin.

Le 23 juin, les Russes, après un combat acharné, se sont emparés de Kimpolung, ce qui, avec l'occupation de Kutj, les met en possession de toute la Bukovine.

## Les Allemands ont dû passer à la défensive

Pétrograde, 25 Juin.  
Des soldats qui viennent d'arriver à Kieff, après avoir pris part aux opérations de l'armée active, rapportent que toutes les attaques acharnées de l'ennemi pour enfoncer le front russe sur la rivière Stokod sont restées stériles, et que les énormes réserves qui avaient été amenées de différents fronts adverses ont été repoussées par les réserves russes, qui finalement ont forcé les Allemands d'abandonner l'offensive pour passer à la défensive.

Pétrograde, 25 Juin.

L'occupation de Kutj, signalée dans le communiqué d'hier, a eu lieu à la suite d'un très violent combat en raison des difficultés du terrain fort avantageuses pour les défenseurs de la ville.

La prise de Kuty amène sensiblement la situation stratégique des Russes, car elle les rapproche de la position capitale, la ville de Kolomoïa, dont ils ne sont plus éloignés que de 20 verstes.

# La Bataille de Verdun

## Les ravages de l'artillerie française

Pétrograde, 25 juin. Des prisonniers allemands venus de Verdun disent que les rafales de l'artillerie russe leur rappellent les meurtriers feux français, qui ont déterminé des pertes si terribles que le monde sera étonné d'en apprendre les proportions.

# L'Italie en Guerre

## Un ordre du jour du général Cadorna

Rome, 25 Juin. Le chef d'état-major adresse aux commandants de l'armée mobilisée l'ordre du jour suivant : De considérables concentrations de forces ont été effectuées ces derniers temps avec une promptitude admirable et une régularité exemplaire. Grâce à ces mesures, outre que l'offensive ennemie a été contenue et arrêtée sur tout le front, on a rendu possible l'action de contre-offensive maintenant heureusement commencée. Ces résultats si réconfortants, démontrent le parfait fonctionnement du service d'état-major. En le constatant, il me serait agréable d'adresser un mot de remerciement aux officiers qui y sont attachés et qui avec une union qui est une œuvre d'intelligence et de volonté, se sont montrés des soldats et des chefs de première valeur et collaborateurs du commandement. — Signé : CADORNA.

# LA GUERRE AÉRIENNE

## La fin de « l'aigle » allemand

Amsterdam, 25 Juin. Des lettres d'officiers publiées à Berlin démontrent que l'aviateur Immelmann a été tué dans un combat de deux fokkers contre deux biplans anglais et français. On trouvait une reconnaissance en arrière des lignes allemandes au coucher du soleil. Les fokkers se lancèrent à une vitesse extraordinaire sur leurs adversaires ; le vainqueur fut tué par un biplan anglais, tous les avions se servant de mitrailleuses. Un des fokkers choisit une victime qui écrivit vainement de se sauver ; le vainqueur ne réussit pas à se dégrader de l'étreinte de son adversaire. Les soldats allemands se préparaient à applaudir à la victoire du fokker lorsque celui-ci chancela, reprit son équilibre dans un suprême effort, mais chavira soudainement et tomba d'une hauteur de 2.000 mètres. On trouva sur la mer, l'aviateur dont on avait une reconnaissance en arrière des lignes allemandes au coucher du soleil. Les fokkers se lancèrent à une vitesse extraordinaire sur leurs adversaires ; le vainqueur fut tué par un biplan anglais, tous les avions se servant de mitrailleuses. Un des fokkers choisit une victime qui écrivit vainement de se sauver ; le vainqueur ne réussit pas à se dégrader de l'étreinte de son adversaire.

# Un Sous-marin allemand dans un port espagnol

## La lettre autographe du kaiser au roi d'Espagne

Madrid, 25 Juin. A l'issue du Conseil tenu au Palais, le président annonce que le souverain lui avait communiqué la lettre de l'empereur d'Allemagne dans laquelle celui-ci se borne à remercier pour l'accueil fait, à l'ambassadeur d'Autriche, le premier conseiller et le secrétaire de l'ambassade d'Allemagne ont déjeuné chez le comte de Romanones.

# Les troupes qui devaient débarquer au Pirée

Salonique, 25 Juin. Les troupes qui sur des transports avaient été dirigées vers le Pirée, ont été débarquées à Salonique. Les troupes grecques et de mer avaient été embarquées à Salonique avec la gendarmerie ; les troupes devaient débarquer hier matin au Pirée sous la protection des canons de la flotte alliée et encrer les Athènes, pendant que la gendarmerie procéderait à des mesures de police jugées indispensables. Les troupes grecques, pour consigne de nourrir le feu que si elles étaient attaquées par les troupes grecques. Ce sont ces mesures qui, connues par le gouvernement de M. Skoulioudis, ont amené la démission du cabinet et l'acceptation par la Grèce des demandes de l'Entente.

# L'impression en Bulgarie

Bucarest, 25 Juin. On mande de Sofia, de source diplomatique, que les dépêches annonçant la mise en demeure adressée à la Grèce par les puissances alliées et la capitulation immédiate de la Grèce, ont été reçues à Sofia, reçues presque simultanément ont déconcerté les milieux officiels bulgares. M. Radostoff s'est immédiatement rendu chez le roi Ferdinand. A son retour du palais, il a reçu M. Maoum, ministre de Grèce, avec lequel il a eu un entretien de près de deux heures. Dans la soirée, le président du conseil a tenu un conseil de cabinet. Dobrovit, chef du cabinet particulier du roi ; le ministre de la Guerre et le général Théodor.

# Le retour au pouvoir de M. Venizelos

Athènes, 25 Juin. On ne doute plus dans le public que M. Venizelos ne revienne au pouvoir avec une autorité considérablement accrue et que la majorité qui lui était acquise sera encore renforcée par l'appui du peuple macédonien qui, depuis les dernières élections, a pu réfléchir en voyant son territoire envahi par les Bulgares.

# La Grèce va surveiller les sous-marins allemands

Athènes, 25 Juin. Le gouvernement a ordonné à toutes les autorités du littoral les plus rigoureuses mesures de surveillance contre les sous-marins allemands.

# En Bulgarie

Une preuve de la trahison bulgare. Les journaux annoncent que le journal Mir, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a autorisé certains officiers bulgares à collaborer avec l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

# En Roumanie

L'accord commercial avec l'Autriche. L'accord récemment conclu entre l'Autriche-Hongrie et la Roumanie, pour faciliter réciproquement le commerce entre les deux pays, ne fixait que les règles générales. Une Commission mixte, siégeant à Bucarest, chargée de régler les détails pratiques, a terminé

M. de Romanones a consulté les chefs de tous les partis. Aucune interpellation ne sera faite par respect pour l'union sacrée. La presse fait preuve de la plus grande réserve. Les organes germanophiles cherchent à enlever toute importance à l'incident, mais les organes libéraux, républicains et socialistes demandent qu'on prenne des mesures afin d'éviter le retour de pareilles provocations, dont fatalement doit souffrir l'Espagne. Des personnages politiques, sans vouloir émettre d'opinion concrète sur les mesures à prendre, reconnaissent la gravité de la situation. Le roi a conféré avec les ministres. L'attaché naval allemand, von Krohn, a déclaré à l'Impérial que l'ambassade allemande se proposait de rectifier certaines informations publiées au sujet de la visite du sous-marin à Carthagène, dont l'unique mission fut de remettre une lettre de l'empereur pour le roi. « Cet acte, dit-il, ne peut affecter la neutralité espagnole que nous restons prêts à défendre. » M. Wilson recevait un message du Kaiser de la même manière.

# LA GUERRE EN ORIENT

## Dans les Balkans

### L'attitude de la Grèce

Le mandat de M. Zaimis. Londres, 25 Juin. Le Daily Mail dit que M. Zaimis a fait une nouvelle déclaration : J'ai, a-t-il dit, été appelé au pouvoir avec un mandat limité, celui de donner satisfaction aux vœux de la Grèce. Aussitôt que cela sera fait, mon mandat prendra fin. A ce moment je remettrai le pouvoir à celui que le peuple grec désire.

# Le danger bulgare

Athènes, 25 Juin. Durant la première réunion du Conseil des ministres dans la maison de M. Zaimis, les ministres ont discuté la question de la Grèce le danger que courent les frontières grecques d'être envahies par les troupes bulgares. Il a été indiqué quelles devaient être les mesures nécessaires pour parer à ce danger. M. Zaimis déclara se charger d'étudier ces points d'accord avec les ministres des puissances alliées pour savoir quelles mesures il conviendrait de prendre après la conclusion d'un traité général pour garantir l'intégrité des frontières helléniques. Il est probable que ces mesures nécessiteront de grands crédits pour l'achat de matériel de guerre. Le haut commandement et les états-majors.

# Les troupes qui devaient débarquer au Pirée

Salonique, 25 Juin. Les troupes qui sur des transports avaient été dirigées vers le Pirée, ont été débarquées à Salonique. Les troupes grecques et de mer avaient été embarquées à Salonique avec la gendarmerie ; les troupes devaient débarquer hier matin au Pirée sous la protection des canons de la flotte alliée et encrer les Athènes, pendant que la gendarmerie procéderait à des mesures de police jugées indispensables. Les troupes grecques, pour consigne de nourrir le feu que si elles étaient attaquées par les troupes grecques. Ce sont ces mesures qui, connues par le gouvernement de M. Skoulioudis, ont amené la démission du cabinet et l'acceptation par la Grèce des demandes de l'Entente.

# L'impression en Bulgarie

Bucarest, 25 Juin. On mande de Sofia, de source diplomatique, que les dépêches annonçant la mise en demeure adressée à la Grèce par les puissances alliées et la capitulation immédiate de la Grèce, ont été reçues à Sofia, reçues presque simultanément ont déconcerté les milieux officiels bulgares. M. Radostoff s'est immédiatement rendu chez le roi Ferdinand. A son retour du palais, il a reçu M. Maoum, ministre de Grèce, avec lequel il a eu un entretien de près de deux heures. Dans la soirée, le président du conseil a tenu un conseil de cabinet. Dobrovit, chef du cabinet particulier du roi ; le ministre de la Guerre et le général Théodor.

# Le retour au pouvoir de M. Venizelos

Athènes, 25 Juin. On ne doute plus dans le public que M. Venizelos ne revienne au pouvoir avec une autorité considérablement accrue et que la majorité qui lui était acquise sera encore renforcée par l'appui du peuple macédonien qui, depuis les dernières élections, a pu réfléchir en voyant son territoire envahi par les Bulgares.

# La Grèce va surveiller les sous-marins allemands

Athènes, 25 Juin. Le gouvernement a ordonné à toutes les autorités du littoral les plus rigoureuses mesures de surveillance contre les sous-marins allemands.

# En Bulgarie

Une preuve de la trahison bulgare. Les journaux annoncent que le journal Mir, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a autorisé certains officiers bulgares à collaborer avec l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

# En Roumanie

L'accord commercial avec l'Autriche. L'accord récemment conclu entre l'Autriche-Hongrie et la Roumanie, pour faciliter réciproquement le commerce entre les deux pays, ne fixait que les règles générales. Une Commission mixte, siégeant à Bucarest, chargée de régler les détails pratiques, a terminé

# La vente des céréales

Bucarest, 23 Juin. Le deuxième contrat du consortium austro-allemand pour la vente des céréales, s'exécute rapidement. Actuellement, environ 50.000 wagons sur 140.000 ont été expédiés. Un assez grand nombre de producteurs ayant refusé de participer au consortium, le consortium a dû acheter la proportion officielle fixée. Certaines régions manquent momentanément de farine ou de maïs. Afin d'éviter le même inconvénient, le consortium a demandé déjà au gouvernement, le gouvernement a pris des mesures sérieuses. Quoique les récoltes soient satisfaisantes, le gouvernement en raison de la situation actuelle réduira la proportion des exportations.

# En Turquie

## Le choléra à Constantinople

Bucarest, 23 Juin. Selon l'Indépendance Roumaine, une grande épidémie de choléra sévit actuellement à Constantinople. Le gouvernement roumain a décidé de prendre des mesures sanitaires pour les marchandises et voyageurs venant de cette ville. Les mesures à prendre sont : 1. Contrôle rigoureux de la température des marchandises. 2. Contrôle rigoureux de la température des voyageurs. 3. Contrôle rigoureux de la température des marchandises et voyageurs venant de cette ville.

# La Paix que nous voulons

Un discours de M. Henderson. Raunds (Northamptonshire), 25 Juin. M. Henderson, ministre de l'Instruction publique, dans un discours prononcé à Raunds, a dit : Le pays doit être mis en garde contre les bavardages au sujet de la paix. Nous voulons une paix basée sur la justice et l'honneur et non une paix basée sur la peur. Nous ne pouvons accepter une paix qui nous humilie et nous dégrade. Notre but n'est pas encore atteint et nous devons nous garder de tout ce qui pourrait nous faire perdre le bénéfice de la victoire. Nous sommes plus que jamais maîtres de l'ennemi sur mer et si notre flotte en l'occasion, il ne restait plus de flotte allemande.

# Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 Juin. Les journaux de New-York, reproduisent un interview de M. Sazonoff, écrit par un correspondant de New-York. M. Sazonoff a dit : La vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable situation pour parer à ce danger. En ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que si elle le faisait, les conditions seraient si dures qu'elle ne pourrait pas les accepter. Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équitable. Nous ne pouvons accepter une paix qui nous humilie et nous dégrade.

# A travers les Journaux

Paris, 25 Juin. L'Homme Enchaîné. — Le conflit et l'action. — De M. G. Clemenceau : Tout le monde a observé que les vainqueurs ne pouvaient pas se contenter de vaincre, mais qu'ils devaient aussi vaincre dans la paix. C'est pourquoi nous devons nous garder de tout ce qui pourrait nous faire perdre le bénéfice de la victoire. Nous sommes plus que jamais maîtres de l'ennemi sur mer et si notre flotte en l'occasion, il ne restait plus de flotte allemande.

# Les Pays neutres

Geneve, 25 Juin. Une cinquantaine d'infirmières françaises, venant de France pour être hospitalisées dans les hôpitaux de Montreux, Vevey et Stion, ont passé à Genève samedi matin. Une collision leur a été offerte, puis elles sont reparties.

# Le conflit mexico-américain

Washington, 25 Juin. On s'attend dans les milieux américains à ce qu'une offre de médiation entre les Etats-Unis et le Mexique soit faite sous peu par la République Argentine. Des négociations ont été ouvertes. Le président américain a proposé de proposer une médiation. Les troupes américaines seraient rappelées dans une zone située à 40 milles au sud de la frontière. M. Quintana, chargé d'affaires de la République Argentine, conduit les négociations. M. Lansing, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il n'y avait rien de définitif. Une médiation a été proposée.

# La bataille de Carrizal

New-York, 25 Juin. Un certain mystère continue à envelopper les troupes du 10<sup>e</sup> de cavalerie qui se sont trouvées engagées dans la bataille de Carrizal. On ne sait pas exactement quel était la force de ces troupes, mais on ne croit pas qu'elle dépassait 300 hommes. Sur ce chiffre, 17 hommes furent capturés par les Mexicains et sept autres furent tués. Le général Pershing, on ne sait ce qu'il advint des autres ; c'est sur ce point que portera la question de paix ou de guerre entre les Etats-Unis et le Mexique.

# La Guerre inévitable

New-York, 25 Juin. On est convaincu à Wall-Street, que la guerre avec le Mexique est inévitable. Wall-Street relate l'opinion et l'opinion des sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière, et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

# Les Américains de Mexico

Quittent la ville. Washington, 25 Juin. Les journaux annoncent que la colonie américaine de Mexico quitte cette ville, et son départ, en raison de la pénurie des transports, ne va pas sans difficultés.

# GUERRE ET MARINE

Paris, 25 Juin. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine.

# UNE BELLE PENSÉE

## Pour les Soldats russes Prisonniers en Allemagne

Un soldat français prisonnier des Boches et qui a pu faire parvenir à sa famille une lettre sans qu'elle passât par la censure allemande, écrivait dernièrement : « Les plus malheureux, ce sont les Russes. Ils vivent littéralement de faim. » Il est avéré, en effet, que les prisonniers russes sont les plus malheureux de tous, d'abord parce qu'ils sont les plus nombreux, ensuite parce qu'ils ne peuvent rien recevoir de leur pays, n'ayant pas à leur disposition comme les Français, les Anglais et les Belges de frontières mitoyennes avec l'Allemagne. Il y a aussi une autre raison : la plupart des familles pauvres, car la vie est rude pour le soldat dans l'empire allemand.

# La Piraterie allemande

## Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Nombreux navires italiens coulés. Madrid, 25 Juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinaroz portant des marins du vapeur italien Gipsoria, coulé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

# Sur Mer

## L'Allemagne a renforcé sa flotte de Zeebrugge

Amsterdam, 25 Juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée durant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau. Mercredi dans l'après-midi, on a été avisé à Knocke d'un engagement entre vaisseaux allemands et anglais pour se débarrasser de la Blakenberghe ; plus tard, quinze destroyers allemands sont rentrés à Zeebrugge. Les contre-torpilleurs étaient en nombre et les avions allemands ont bombardé les bateaux poseurs de mines, et par des chalutiers armés.

# Les Pays neutres

Geneve, 25 Juin. Une cinquantaine d'infirmières françaises, venant de France pour être hospitalisées dans les hôpitaux de Montreux, Vevey et Stion, ont passé à Genève samedi matin. Une collision leur a été offerte, puis elles sont reparties.

# Le conflit mexico-américain

Washington, 25 Juin. On s'attend dans les milieux américains à ce qu'une offre de médiation entre les Etats-Unis et le Mexique soit faite sous peu par la République Argentine. Des négociations ont été ouvertes. Le président américain a proposé de proposer une médiation. Les troupes américaines seraient rappelées dans une zone située à 40 milles au sud de la frontière. M. Quintana, chargé d'affaires de la République Argentine, conduit les négociations. M. Lansing, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il n'y avait rien de définitif. Une médiation a été proposée.

# La bataille de Carrizal

New-York, 25 Juin. Un certain mystère continue à envelopper les troupes du 10<sup>e</sup> de cavalerie qui se sont trouvées engagées dans la bataille de Carrizal. On ne sait pas exactement quel était la force de ces troupes, mais on ne croit pas qu'elle dépassait 300 hommes. Sur ce chiffre, 17 hommes furent capturés par les Mexicains et sept autres furent tués. Le général Pershing, on ne sait ce qu'il advint des autres ; c'est sur ce point que portera la question de paix ou de guerre entre les Etats-Unis et le Mexique.

# La Guerre inévitable

New-York, 25 Juin. On est convaincu à Wall-Street, que la guerre avec le Mexique est inévitable. Wall-Street relate l'opinion et l'opinion des sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière, et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

# Les Américains de Mexico

Quittent la ville. Washington, 25 Juin. Les journaux annoncent que la colonie américaine de Mexico quitte cette ville, et son départ, en raison de la pénurie des transports, ne va pas sans difficultés.

# GUERRE ET MARINE

Paris, 25 Juin. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine.

# UNE BELLE PENSÉE

## Pour les Soldats russes Prisonniers en Allemagne

Un soldat français prisonnier des Boches et qui a pu faire parvenir à sa famille une lettre sans qu'elle passât par la censure allemande, écrivait dernièrement : « Les plus malheureux, ce sont les Russes. Ils vivent littéralement de faim. » Il est avéré, en effet, que les prisonniers russes sont les plus malheureux de tous, d'abord parce qu'ils sont les plus nombreux, ensuite parce qu'ils ne peuvent rien recevoir de leur pays, n'ayant pas à leur disposition comme les Français, les Anglais et les Belges de frontières mitoyennes avec l'Allemagne. Il y a aussi une autre raison : la plupart des familles pauvres, car la vie est rude pour le soldat dans l'empire allemand.

# La Piraterie allemande

## Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Nombreux navires italiens coulés. Madrid, 25 Juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinaroz portant des marins du vapeur italien Gipsoria, coulé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

# Sur Mer

## L'Allemagne a renforcé sa flotte de Zeebrugge

Amsterdam, 25 Juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée durant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau. Mercredi dans l'après-midi, on a été avisé à Knocke d'un engagement entre vaisseaux allemands et anglais pour se débarrasser de la Blakenberghe ; plus tard, quinze destroyers allemands sont rentrés à Zeebrugge. Les contre-torpilleurs étaient en nombre et les avions allemands ont bombardé les bateaux poseurs de mines, et par des chalutiers armés.

# Les Pays neutres

Geneve, 25 Juin. Une cinquantaine d'infirmières françaises, venant de France pour être hospitalisées dans les hôpitaux de Montreux, Vevey et Stion, ont passé à Genève samedi matin. Une collision leur a été offerte, puis elles sont reparties.

# Le conflit mexico-américain

Washington, 25 Juin. On s'attend dans les milieux américains à ce qu'une offre de médiation entre les Etats-Unis et le Mexique soit faite sous peu par la République Argentine. Des négociations ont été ouvertes. Le président américain a proposé de proposer une médiation. Les troupes américaines seraient rappelées dans une zone située à 40 milles au sud de la frontière. M. Quintana, chargé d'affaires de la République Argentine, conduit les négociations. M. Lansing, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il n'y avait rien de définitif. Une médiation a été proposée.

# La bataille de Carrizal

New-York, 25 Juin. Un certain mystère continue à envelopper les troupes du 10<sup>e</sup> de cavalerie qui se sont trouvées engagées dans la bataille de Carrizal. On ne sait pas exactement quel était la force de ces troupes, mais on ne croit pas qu'elle dépassait 300 hommes. Sur ce chiffre, 17 hommes furent capturés par les Mexicains et sept autres furent tués. Le général Pershing, on ne sait ce qu'il advint des autres ; c'est sur ce point que portera la question de paix ou de guerre entre les Etats-Unis et le Mexique.

# La Guerre inévitable

New-York, 25 Juin. On est convaincu à Wall-Street, que la guerre avec le Mexique est inévitable. Wall-Street relate l'opinion et l'opinion des sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière, et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

# Les Américains de Mexico

Quittent la ville. Washington, 25 Juin. Les journaux annoncent que la colonie américaine de Mexico quitte cette ville, et son départ, en raison de la pénurie des transports, ne va pas sans difficultés.

# GUERRE ET MARINE

Paris, 25 Juin. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine.

# UNE BELLE PENSÉE

## Pour les Soldats russes Prisonniers en Allemagne

Un soldat français prisonnier des Boches et qui a pu faire parvenir à sa famille une lettre sans qu'elle passât par la censure allemande, écrivait dernièrement : « Les plus malheureux, ce sont les Russes. Ils vivent littéralement de faim. » Il est avéré, en effet, que les prisonniers russes sont les plus malheureux de tous, d'abord parce qu'ils sont les plus nombreux, ensuite parce qu'ils ne peuvent rien recevoir de leur pays, n'ayant pas à leur disposition comme les Français, les Anglais et les Belges de frontières mitoyennes avec l'Allemagne. Il y a aussi une autre raison : la plupart des familles pauvres, car la vie est rude pour le soldat dans l'empire allemand.

# La Piraterie allemande

## Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Nombreux navires italiens coulés. Madrid, 25 Juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinaroz portant des marins du vapeur italien Gipsoria, coulé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

# Sur Mer

## L'Allemagne a renforcé sa flotte de Zeebrugge

Amsterdam, 25 Juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée durant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau. Mercredi dans l'après-midi, on a été avisé à Knocke d'un engagement entre vaisseaux allemands et anglais pour se débarrasser de la Blakenberghe ; plus tard, quinze destroyers allemands sont rentrés à Zeebrugge. Les contre-torpilleurs étaient en nombre et les avions allemands ont bombardé les bateaux poseurs de mines, et par des chalutiers armés.

# Les Pays neutres

Geneve, 25 Juin. Une cinquantaine d'infirmières françaises, venant de France pour être hospitalisées dans les hôpitaux de Montreux, Vevey et Stion, ont passé à Genève samedi matin. Une collision leur a été offerte, puis elles sont reparties.

# Le conflit mexico-américain

Washington, 25 Juin. On s'attend dans les milieux américains à ce qu'une offre de médiation entre les Etats-Unis et le Mexique soit faite sous peu par la République Argentine. Des négociations ont été ouvertes. Le président américain a proposé de proposer une médiation. Les troupes américaines seraient rappelées dans une zone située à 40 milles au sud de la frontière. M. Quintana, chargé d'affaires de la République Argentine, conduit les négociations. M. Lansing, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il n'y avait rien de définitif. Une médiation a été proposée.

# La bataille de Carrizal

New-York, 25 Juin. Un certain mystère continue à envelopper les troupes du 10<sup>e</sup> de cavalerie qui se sont trouvées engagées dans la bataille de Carrizal. On ne sait pas exactement quel était la force de ces troupes, mais on ne croit pas qu'elle dépassait 300 hommes. Sur ce chiffre, 17 hommes furent capturés par les Mexicains et sept autres furent tués. Le général Pershing, on ne sait ce qu'il advint des autres ; c'est sur ce point que portera la question de paix ou de guerre entre les Etats-Unis et le Mexique.

# La Guerre inévitable

New-York, 25 Juin. On est convaincu à Wall-Street, que la guerre avec le Mexique est inévitable. Wall-Street relate l'opinion et l'opinion des sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière, et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

# Les Américains de Mexico

Quittent la ville. Washington, 25 Juin. Les journaux annoncent que la colonie américaine de Mexico quitte cette ville, et son départ, en raison de la pénurie des transports, ne va pas sans difficultés.

# GUERRE ET MARINE

Paris, 25 Juin. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine. Le contre-amiral Biard est nommé au commandement d'une division de la 1<sup>re</sup> armée aéro-marine.

# Le Midi au Feu

CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR. M. Marius Edmond, soldat au 113<sup>e</sup> d'infanterie est cité à l'ordre de la brigade pour le fait suivant : Tué le 4 mai 1916 en combattant à la grenade pour l'occupation d'un entonnoir qui venait de se produire à la suite de l'explosion d'une mine ennemie.

# Chronique Locale

Le maire de Marseille informe le public qu'en raison des travaux de balustrade, la Bibliothèque de la Ville sera fermée du 1<sup>er</sup> au 5 juillet prochain, inclusivement. Les retraites ouvrières. — Il est rappelé aux assurés des dix sexes, qu'il convient d'échanger régulièrement leur carte annuelle dans les huit premiers jours du mois qui suit celui de leur anniversaire. Les assurés, nés avant le 1<sup>er</sup> janvier 1906, ont déjà été présentés au service municipal des retraites ouvrières et paysannes, rue de la Loge, 30, sous le régime de la loi du 5 août 1914. Les assurés nés après le 1<sup>er</sup> janvier 1906, ont leur carte en échange, une nouvelle carte valable pour l'année courante. Les cartes des retraités non domiciliés au lieu de leur naissance, doivent être envoyées au service municipal des retraites ouvrières et paysannes, rue de la Loge, 30, sous le régime de la loi du 5 août 1914. Les assurés nés après le 1<sup>er</sup> janvier 1906, ont leur carte en échange, une nouvelle carte valable pour l'année courante. Les cartes des retraités non domiciliés au lieu de leur naissance, doivent être envoyées au service municipal des retraites ouvrières et paysannes, rue de la Loge, 30, sous le régime de la loi du 5 août 1914.

L'assainissement moral de Marseille. — Le service de la Santé nous prie d'informer les tenanciers de meubles, logements, garnis et similaires, que des contraventions seront relevées contre ceux qui ne se conformeront pas à la loi du 13 août 1905. Les contraventions seront relevées contre ceux qui ne se conformeront pas à la loi du 13 août 1905. Les contraventions seront relevées contre ceux qui ne se conformeront pas à la loi du 13 août 1905.

Ouvrier Municipal (quartier Saint-Lazare). — Les ouvriers de l



